

SOLIDARITE PROTESTANTE  PROTESTANTSE SOLIDARITEIT

Rue Brogniez, 46, Brogniezstraat,
Bruxelles 1070 Brussel

LETTRE DE NOUVELLES – MOYO 4^e TRIMESTRE 2022

PRS : 3173494

N° D'AGRÉMENT P801343 - BUREAU DE DÉPÔT : BRUXELLES



bpost

PB-PP

BELGIE(N)-BELGIQUE

Lettre de nouvelles 2022-2023



SOLIDARITE
PROTESTANTE

pour soutenir " J'aide un Enfant "

**par versement sur le compte bancaire
de Solidarité Protestante**

BE38 3104 9936 4372

Pour tout don de 40€ et plus – tous projets confondus –
vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 45%.
Par exemple, sur un don de 50€, vous récupérez 22.5€ l'année suivante.



Membres du comité de diaconie de l'EPR

*“Y a-t-il donc quelque chose que le Seigneur
soit incapable de réaliser ?”* *Genèse 18, 14*

Chères lectrices, chers lecteurs,
Chères donatrices, chers donateurs,

Nous espérons que vous allez bien. Ce souhait prend tout son sens dans les temps que nous vivons. Aucun d'entre nous n'a échappé aux conséquences de la crise. Vous avez constaté comme moi combien le prix du papier a plus que doublé, avec pour conséquence pour les étudiants que le matériel scolaire indispensable est hors de prix.

Cependant, nous pouvons garder l'espoir, lorsque nous lisons ce verset 4 de Genèse 18. Oui, nous avons la certitude que le Seigneur agit dans les situations extrêmes, qu'Il aide ses enfants désespérés. Oui, les promesses du Seigneur sont vraies ; ses bontés et son amour sont incommensurables et incomparables.

Dans cette “lettre de nouvelles”, vous trouverez des témoignages poignants de ces jeunes étudiants démunis, dont les parents n'avaient pas les moyens de payer les frais scolaires. Ces jeunes ont fait partie du programme “J'aide un Enfant”. Ils ont mené à bien leurs études à force de résilience, de courage et de foi. Ils sont devenus des adultes responsables, conscients de l'opportunité qui leur a été offerte un jour. Ils sont actifs dans la vie de leur église, ce sont des membres dynamiques qui contribuent à aider eux aussi, des jeunes en difficulté financière.

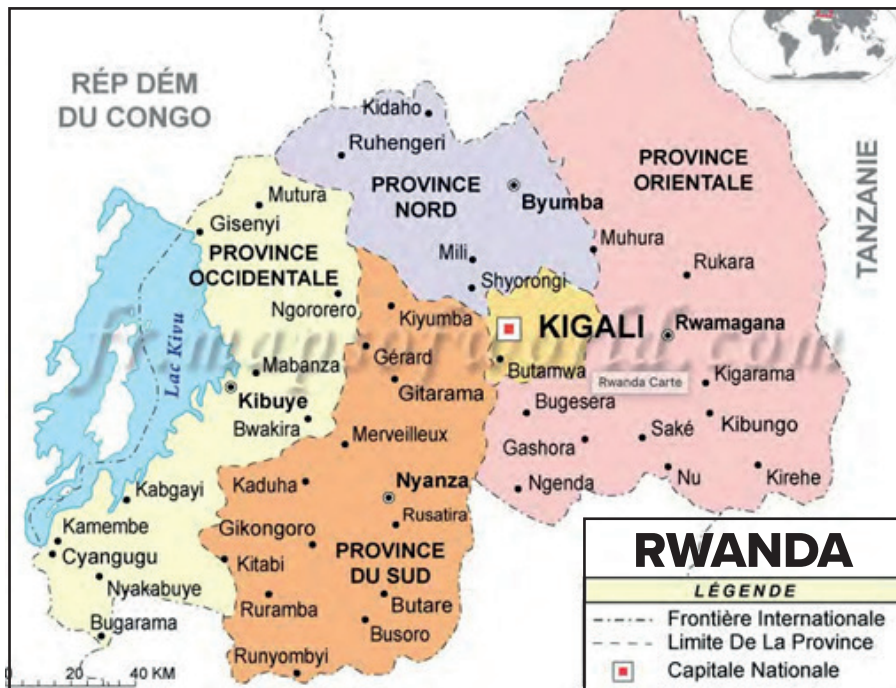
Nous espérons que vous serez heureux de constater que les dons que vous avez apportés à “J'aide un Enfant” ont permis l'épanouissement de ces jeunes et leur ont donné accès à une vie meilleure.

N'oublions pas que les promesses de Dieu demeurent immuables.

Que Dieu fasse son œuvre en nous !



Jonathan Mpasi Mayala,
Secrétaire Exécutif



LE PROJET “J'AIDE UN ENFANT”

LE CONTEXTE

Le projet d'étude “J'aide un Enfant” a été créé suite au génocide de 1994 pour soutenir la scolarité des enfants rescapés. En effet, on ne comptait plus les enfants trouvés dans des situations pénibles, des orphelins qui avaient tout perdu, leurs parents exécutés, la famille décimée. Ils se retrouvaient seuls et abandonnés sans personne pour les encadrer.

Le projet “J'aide un Enfant” est mis en œuvre par le Volet “Diaconie du Programme du Département de Croissance de l'Église” de l'EPR.

Fondée en 1907, l'Église Presbytérienne au Rwanda (EPR) est la seconde Église la plus ancienne du pays. Traditionnellement, l'EPR a toujours été impliquée dans les domaines de la santé et de l'éducation et gère plusieurs centres de santé et hôpitaux, ainsi que quelques centaines d'écoles, dispersées à travers le pays. Elle soutient également des projets de protection de l'environnement, de vocation professionnelle et de développement communautaire.

Le Programme de Croissance de l'Église entreprend des actions en faveur des personnes dans le besoin. Il soutient les malades, les personnes handicapées, les pauvres, les orphelins, les enfants vulnérables, les jeunes à risque ou sans abri, les prisonniers et les veuves ...

Avec un taux d'analphabétisation chez les plus de 15 ans de plus de 20%, un grand nombre d'enfants au Rwanda se trouve dans une situation précaire et n'a pas la chance d'étudier parce que leurs parents manquent de moyens pour les envoyer à l'école.

Le projet "J'aide un Enfant" veut venir en aide à ces enfants et leur donner la chance de s'épanouir en prenant en charge, leur scolarité et leurs besoins de base. Le suivi des élèves est assuré par le pasteur de la paroisse, par les enseignants et par la diaconie qui les visite régulièrement. Pendant la période des vacances, des formations pour les élèves soutenus par le projet sont organisées. Grâce à vos dons, les enfants en situation précaire peuvent continuer leurs études et se construire un avenir meilleur.

Le projet prévoit le financement d'une partie du minerval qui varie entre 75.000 FRW (70€) et 200.000 FRW (200€) par trimestre. La famille de l'enfant, et parfois la diaconie, aident à compléter le reste. Vos dons permettent de couvrir également les coûts du logement, les repas, la prime d'enseignant, les frais d'électricité et Internet de l'enfant. L'aide financière que le projet apporte à l'enfant est aussi un soutien aux parents. Le projet les encourage à s'associer comme acteurs principaux à la scolarité de leurs enfants et à s'y investir pour leur futur.

Les parents complètent ce soutien par l'achat du matériel scolaire, de l'uniforme et parfois même du papier toilette.

LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Au Rwanda, le système d'éducation de base dure douze ans. L'école primaire, six ans et l'école secondaire est divisée en deux cycles : trois ans de collège pour le niveau ordinaire et trois ans de lycée pour le niveau avancé. Le premier cycle constitue, avec l'école primaire, les "9YBE - 9 Years Basic Education" ou neuf ans d'éducation de base.

À la fin de six ans d'enseignement primaire, les élèves doivent passer un examen d'État qui leur permet d'accéder à une catégorie donnée d'établissement d'enseignement secondaire. Après le premier cycle du secondaire, appelé Tronc Commun ou niveau ordinaire, un autre examen d'État permet d'accéder à une section de choix suivant les résultats et d'entrer dans une école spécifique : l'enseignement secondaire général, une École Technique Secondaire, un Institut de formation des enseignants ou des formations techniques et professionnelles.

Soulignons ici que les écoles secondaires sont classées en deux catégories à savoir : Les "Schools of Excellence" et les "Twelve Years Basic Education Schools" ou écoles des douze années d'éducation de base. Ces deux catégories suivent le même programme mais la qualité diffère. Les élèves ayant obtenu les meilleurs résultats entrent dans les écoles d'excellence alors que les "Twelve Years Basic Education Schools" accueillent normalement les élèves qui ont moins bien réussi.

Les écoles d'excellence sont plus onéreuses, et les élèves y sont internes. Une grande partie des enfants soutenus dans le cadre du projet "J'aide un Enfant" sont dans les écoles d'excellence.

LE CHOIX DES ÉLÈVES

La sélection des élèves se fait d'abord au niveau des paroisses des 7 Presbytères du Rwanda par les comités de diacres selon des règles de sélection définies par le projet. L'objectif est de choisir les enfants venant des familles les plus démunies, celles qui ne peuvent pas pourvoir aux frais de scolarité de leurs enfants.

Les diacres prennent en considération la situation socio-économique de l'enfant, ses résultats scolaires, son comportement à l'école et les capacités de la famille à contribuer à la scolarisation de l'enfant. Ensuite, la Commission Diaconale au niveau du Presbytère sélectionne les enfants parmi les demandes venant des paroisses. Au final, les sélections des différents Presbytères sont définitivement approuvées par la Commission Diaconale au niveau central de l'EPR.

L'IMPACT DU PROJET

Année scolaire	Nombre d'élèves soutenus
2013 - 2014	272
2014 - 2015	276
2015 - 2016	291
2016 - 2017	296
2017 - 2018	300
2018 - 2019	319
2019 - 2020	377
2020 - 2021	354
2021 - 2022	363

De 2013 à 2022 le projet a renforcé l'accessibilité à l'éducation de **2.848 élèves**. Ces élèves ont pu continuer leurs études et obtenir un diplôme qui leur permettra de trouver plus facilement du travail à l'âge adulte, de continuer des études universitaires et de prendre soin de leur famille. Les conditions de vie des élèves ne s'améliorent pas seulement pendant la scolarité car le projet a un impact économique sur la famille en diminuant la charge financière ; il contribue aussi au développement de l'élève et de la société.

Grâce aux études, ces étudiants ont beaucoup plus de chance d'échapper à la pauvreté, à des problèmes de santé, de trouver de l'emploi, de participer aux décisions qui les concernent et de se bâtir un avenir meilleur pour eux-mêmes, leur famille et leur communauté.

MAIS QUE SONT DEVENUS LES ENFANTS QUI ONT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME “J’AIDE UN ENFANT” ?

Au mois de juillet de cette année, Jonathan, notre Secrétaire-Exécutif et Bruno, membre du Conseil d'Administration, se sont rendus au Rwanda pour visiter les projets “J’aide un Enfant” et «Rétablir la Vie», un projet de soutien aux filles mères.

Nous avons pensé que vous seriez intéressés de découvrir ce que sont devenus certains des participants du programme “J’aide un Enfant” et cela tout au long de ces dernières années.

Tous ces enfants, issus de familles dans le besoin, avaient été sélectionnés pour participer au programme. Heureux de cette opportunité, ils ont excellé dans leurs études et sont parvenus aux postes qu’ils occupent maintenant, à force de courage, de foi, de résilience et de persévérance.

C’est en relisant les témoignages de ces jeunes devenus adultes maintenant, que ce verset 14 de Genèse 18 prend tout son sens.

*“Y a-t-il donc quelque chose que le Seigneur
soit incapable de réaliser ?”*

Genèse 18,14

**Ci-après, vous pourrez lire quelques témoignages
d’anciens participants du programme.**

À RUBENGERA

Au presbytère de Rubengera, dans la Province de l’ouest, nous avons visité l’atelier de couture du projet «Rétablir la Vie», les filles mères et les enfants de la rue, bénéficiaires du projet.

Nous avons visité également le “Teaching Training College”, une école de formation des enseignants où nous avons rencontré des élèves du projet “J’aide un Enfant”, ainsi que quelques anciens bénéficiaires.

Jean-Paul Badirishema, 42 ans

Il nous raconte :

"Je suis orphelin de père et né dans une famille de 4 enfants. De 2004 à 2006 j'ai été soutenu par le projet "J'aide un Enfant". J'ai suivi la section primaire normale (pédagogie) et je suis actuellement enseignant à l'école primaire. J'ai un fils. Mon épouse est ménagère ; elle travaille également dans les champs. Je suis membre de l'EPR, choriste et ancien de l'église.

Je remercie l'EPR de m'avoir sélectionné parmi d'autres candidats vu mon cas exceptionnel. En effet, ma situation familiale a fait que j'ai pu poursuivre des études à un âge avancé. Cette assistance via l'EPR m'a permis de finir mes études, trouver du travail et aider ma petite sœur qui est devenue elle aussi enseignante dans la même école que moi. Aujourd'hui j'ai pu construire la maison de ma mère et ensuite la mienne et je me suis marié.



Avoir été soutenu par l'EPR m'a donné le courage de m'engager dans l'église. Cette aide m'a également donné l'envie de prendre en charge d'autres enfants (12 enfants) pour leur scolarisation ainsi que pour le matériel scolaire. Je leur offre aussi des petits cadeaux afin de les encourager dans leurs études.

Pour l'avenir, j'aimerais initier d'autres projets pour soutenir ma famille. Ma vision est de commencer un projet d'élevage et d'agriculture.

Un jour j'aimerais diriger une école. Je viens donc de passer l'examen de directeur d'école.

Je remercie les donateurs parce que le projet aide vraiment les enfants pauvres ou ceux qui se trouvent dans une situation familiale difficile.

J'encourage la pérennité du projet et je remercie les membres de l'EPUB et tous les donateurs de Belgique."

Latifa, 23 ans

Latifa est issue d'une famille de 5 enfants dont elle est l'aînée. Orpheline de mère, elle vit à Rubengera avec son père qui est receveur dans une gare d'autobus. Elle a terminé ses études secondaires en mathématiques, chimie et biologie. Les autres enfants de la famille sont encore aux études.

Elle nous raconte :



"Grâce au projet "J'aide un Enfant", j'ai pu terminer mes études secondaires en 2018. Je travaille dans une boutique (épicerie). Je suis heureuse parce que j'ai un salaire mensuel fixe. J'aime bien ce travail mais j'aimerais avoir ma propre boutique ou peut-être continuer mes études. Pour ouvrir ma propre boutique il me faudrait entre 500 et 1.000\$.

Je suis choriste et dirigeante d'une chorale au sein de ma paroisse. Je suis bien reconnaissante de l'aide de Solidarité Protestante et je remercie infiniment les donateurs. Grâce à cette aide, j'ai pu continuer mes études et je peux avoir des opportunités et une vision pour mon avenir. J'espère que d'autres enfants pourront être soutenus par le projet."

Bonifride, 24 ans

Elle nous raconte :

"Je suis orpheline de père depuis ma 6^e primaire, ma mère est agricultrice. Je suis née dans une famille de 5 enfants. Je suis en 6^e secondaire. J'étudie la technologie informatique.

Après le décès de mon père, j'avais perdu tout espoir de poursuivre mes études car ma mère n'était plus en mesure de soutenir ses enfants financièrement. C'est ainsi que le programme "J'aide un Enfant" m'a soutenue depuis 2019.

J'ai suivi les 9 années d'éducation de base comme élève externe car je ne pouvais pas payer l'internat. Ensuite, j'ai passé l'examen de tronc commun. Malgré ma réussite, je n'ai pas pu fréquenter une école d'excellence car je n'en avais pas les moyens. Heureusement l'EPR m'a sélectionnée et aidée pour que je puisse continuer mes études. J'étudie maintenant le "software development".



Cette assistance m'a beaucoup encouragée et j'ai repris espoir. J'ai envie de fonder ma propre entreprise, j'aimerais créer une papeterie qui offrirait plusieurs services.

Je demande aux donateurs de Solidarité Protestante de continuer à soutenir les enfants et je les en remercie. Chers donateurs, l'aide que vous nous apportez n'est pas vaine mais elle nous donne l'espoir d'avoir une vie meilleure.

Je suis membre de l'EPR et choriste au sein de ma paroisse. Je remercie infiniment tous les donateurs."

À GITARAMA

À Gitarama, Province du sud, la pasteure Albertine, présidente du presbytère de Gitarama, et le pasteur Alphonse, vice-président du presbytère et chargé du projet "J'aide un Enfant", nous accueillent.

Le pasteur Alphonse nous confie que le projet "J'aide un Enfant" a aidé beaucoup d'enfants dont les familles se trouvent dans des situations pénibles à cause d'un manque de moyens.

Grâce au projet, beaucoup d'enfants ont pu continuer et terminer leurs études.

Après une rencontre avec des pasteurs en formation, nous rencontrons des anciens bénéficiaires du projet.

Niyigema Emmanuel, 29 ans

Un futur pasteur nous raconte:

"Je suis très heureux d'être ici pour vous partager mon témoignage. J'ai 29 ans, j'ai 2 frères et une sœur et je suis l'aîné. Mes parents ont divorcé quand j'avais 3 ans et nous sommes allés avec ma mère vivre chez mon grand-père, ma grand-mère étant décédée. Mon petit frère n'étudie plus, mon deuxième frère est à l'école secondaire en 4^e de lettres et il travaille dans la paroisse qui le soutient. Ma sœur est encore en 6^e primaire.



Avant tout, je vous remercie pour toutes les bonnes choses que vous faites pour moi, par l'intermédiaire du département de la diaconie de l'EPR. Le soutien a commencé pour moi en 5^e secondaire de mathématiques, géographie et économie. J'ai fait mes études à l'école de l'EPR à Mutunda, depuis la première année jusqu'en 6^e année.

Lorsque j'ai dû faire face à des difficultés financières pour la scolarisation et l'achat des matériels scolaires, j'ai pris l'initiative de contacter le pasteur pour lui parler de mes difficultés. Dès que l'église a eu connaissance de mon problème, le pasteur a mis mon nom sur la liste des bénéficiaires. Ce fut une surprise, une bonne nouvelle qui allait me donner l'espoir de pouvoir continuer mes études.

Après mes études secondaires, j'ai eu envie de poursuivre des études universitaires. Ce que l'église a fait pour moi m'a vraiment touché le cœur.

J'ai donc pris la décision d'être au service des autres comme il est écrit dans Marc 10, 45. "On n'est pas né pour se servir, mais pour servir les autres". Ce message m'a poussé à faire des études pastorales.

Actuellement, l'EPR m'a accordé une bourse d'étude en théologie qui me permet d'étudier au PIASS (Protestant Institute of Arts and Social Sciences).

Sur 17 personnes, l'église en a sélectionné 5 et j'ai été le premier. Je suis maintenant en 3^e année et je vais terminer mes cours vers la fin de cette année. J'ai le projet de rédiger mon mémoire sur la diaconie, avec pour thème : "To assess the church members perceptions on diaconal actions as a tool of self-reliance in the EPR / Évaluation de l'impact de la diaconie comme outil d'auto prise en charge". Pour parfaire ce projet, je vais collecter toutes les données nécessaires dans le Presbytère de Gitarama.

Je suis certain que mon destin est dans la diaconie de l'église. Beaucoup de gens souffrent à cause de situations difficiles. Beaucoup ignorent les bonnes choses que peut apporter la diaconie. Jésus nous appelle à faire quelque chose pour les autres et à les aider physiquement et spirituellement pour les sauver. Vous savez, quand nous sommes limités dans nos capacités financières, nous pouvons toujours faire quelque chose avec de petits moyens.

Je vous remercie pour ce que vous avez fait pour moi car c'est ainsi que j'ai pu prendre la décision de servir Dieu."

John Peter Nsegimana, 29 ans

Il nous raconte :

J'ai 29 ans. J'habite dans le Presbytère de Nyanza, secteur de Karama, cellule de Gatongati. Je suis l'aîné d'une famille de 3 enfants. Mon père est décédé juste après ma naissance. Nous avons donc vécu avec notre mère.

Je suis le responsable de la paroisse missionnaire de Mucubira. Je suis parmi les enfants soutenus par le programme "J'aide un Enfant" de 2007 à 2013 à l'école secondaire de Mutunda où j'ai étudié les mathématiques, l'économie et la géographie. Je remercie l'église pour l'aide qui m'a permis de finir mes études.

Après l'école primaire, j'ai passé le test pour être admis à l'école d'excellence, mais faute de moyens, je n'ai pas été accepté. Je suis resté au chômage compte tenu de ma situation financière. Après l'école secondaire, j'ai eu la chance de travailler dans la construction des routes et j'ai gagné suffisamment d'argent pour construire une maison pour ma famille au village de Muti.

Après cela, j'ai reçu une bourse pour continuer des études de finance à l'université. Pourtant j'avais la conviction que je devais me diriger vers la théologie pour la pastorale. Malheureusement, l'église avait déjà choisi les candidats.

J'ai donc commencé à travailler pour l'église en 2016. Ensuite, j'ai été sélectionné pour une "Formation Spéciale en Théologie" qui durait 2 ans. Cette formation prépare les gestionnaires des paroisses missionnaires. J'ai donc commencé le travail en 2016 comme responsable de la paroisse missionnaire.



Dans cette paroisse, il y avait une lacune : pas de croissance et peu d'évangélisation. Une paroisse fondée en 1936, dans le Presbytère Nyanza où le Roi avait offert le terrain pour construire l'église. Pour le moment, l'église est stable ; elle comporte plusieurs membres et offre différentes activités (agricoles, de développement, reboisement d'eucalyptus (3 ha) et d'arbres fruitiers).

Nous voulons construire une école pour aider les enfants qui sont nombreux à l'école du dimanche. Nous avons commencé à construire quelques locaux (5 classes et 1 bureau). Je suis très heureux et satisfait du niveau de l'évangélisation.

Comme projet, je vais continuer mes études théologiques pour servir l'église. Après mes études, étant donné que je ne suis pas encore marié, j'aimerais fonder une famille.

Je remercie l'EPR et Solidarité Protestante pour l'aide qui m'a été accordée. Que Dieu vous bénisse et comble vos caisses, vos trésors pour encore aider d'autres jeunes."

À REMERA

À Remera, une localité dans le territoire de Kigali, nous sommes accueillis par le pasteur Jérôme, président du presbytère de Remera.

Nous rencontrons les membres du groupe "Lumière", un groupe de réconciliation, composé à la fois de survivants et d'auteurs officiels du génocide de 1994. Nous visitons le mémorial du génocide.

Ensuite, nous sommes accueillis à l'hôpital de l'EPR à Remera Rukoma et à l'école d'enseignement secondaire général. L'école est une "école d'excellence", établie en 1959 et qui fut la première école secondaire.

Nous rencontrons des jeunes hommes qui ont fait partie du projet "J'aide un Enfant".

Jacques Ntakerutimana, 26 ans

Il nous raconte :

"J'ai 26 ans, j'habite ici à Remera dans le Presbytère de Kamonye. Je suis célibataire, issu d'une famille de 3 enfants dont je suis l'aîné.

Mes parents sont des agriculteurs. Je suis chrétien et responsable de la jeunesse à la paroisse et au Presbytère et je suis également choriste et président de la chorale de l'église. Je suis membre du comité de diaconie. J'effectue ce travail avec fierté et amour.

Je remercie l'EPR et le département de la diaconie. Au début de mes études secondaires, ma famille était dans l'incapacité de soutenir mes études. En 5^e année secondaire, j'ai abandonné les études à cause du coût du minerval. C'est ainsi que l'église a commencé à payer mes frais scolaires pendant 2 ans et cela m'a encouragé et m'a permis de terminer mes études et d'aller à l'Université Internationale du Rwanda pour faire des études de sciences, mathématiques et physique dans le but d'enseigner. La diaconie m'a aidé à atteindre mes objectifs. J'ai eu la licence de A0 en mathématiques, physique et éducation.



Ensuite, j'ai obtenu un bon travail comme enseignant dans une école secondaire de l'église. J'ai donc pu aider ma famille, ainsi que mon petit frère et ma sœur dans leurs études.

À l'église, je contribue à soutenir les enfants avec du matériel scolaire. Je suis très content de ce que je suis devenu et de ce je fais dans ma vie et pour l'église. Je rêve de faire un Master, me marier et fonder une famille et aider les autres à se développer.

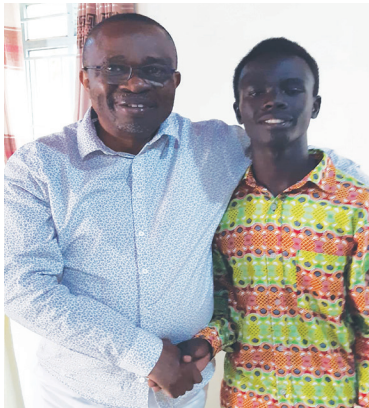
Je remercie beaucoup la diaconie et Solidarité Protestante pour le suivi de notre évolution."

Samuel Ndahiriwe, 22 ans

Il nous raconte :

"J'ai 22 ans, mes parents sont des agriculteurs. Nous avons une vache et des poules. Je viens d'une famille de 5 enfants. Mon frère aîné fait la mécanique, le deuxième fait l'électronique.

J'ai commencé à bénéficier du projet "J'aide un Enfant" en 2018 quand j'étais en 4e secondaire et cela jusqu'à la fin de mes études secondaires durant lesquelles j'ai étudié les mathématiques, l'économie et la géographie jusqu'en 2021.



J'avais l'intention de poursuivre mes études à l'université mais j'ai préféré faire le métier de mécanicien comme mes frères. En août 2022, je vais commencer une formation en mécanique de 6 mois. Je suis certain que ce métier va me mener plus facilement à un emploi.

Je suis de l'EPR dans la commission pour Christ. Comme projets d'avenir, je voudrais devenir entrepreneur pour donner du travail aux autres jeunes.

Je remercie les donateurs pour leur aide car il été très compliqué pour nos parents de soutenir deux enfants en même temps.

Merci également pour les miracles que l'église a faits pour moi. Vous êtes importants pour nous. Vous nous avez aidés. Mon grand frère étant déjà à l'école, mes parents n'avaient pas assez de moyens pour financer mes études.

L'église a fait ce miracle pour ma famille en payant une partie du minerval. Mes parents ont complété la somme.

J'ai mon diplôme qui peut m'aider pour l'avenir, vous m'avez redonné espoir dans la vie."

À KIGALI

À Kigali nous visitons le CEP AJ (Centre Presbytérien pour l'Amour des Jeunes), un centre d'accueil géré par l'EPR, qui offre de l'assistance psycho-sociale, de l'éducation et des formations professionnelles à des enfants de la rue et des jeunes en situation précaire.

Après la visite, nous rencontrons un ancien élève du projet "J'aide un Enfant".

Fabrice, 25 ans

"Bonjour, je m'appelle Fabrice, je suis Rwandais et je suis chrétien. Je suis étudiant à l'université ici au Rwanda et je suis actuellement au niveau 3 (3^e année). J'étudie l'informatique et les sciences de l'information.

À cause de la situation de ma famille j'étais susceptible d'abandonner l'école secondaire, mais heureusement j'ai eu l'opportunité de continuer mes études grâce au programme "J'aide un Enfant". Je voudrais vraiment



remercier tous les gens qui m'ont aidé et qui ont aussi aidé tous ces enfants rwandais afin qu'ils puissent continuer leurs études. Grâce à cette aide, j'ai eu la possibilité de continuer mes études secondaires et, maintenant, j'étudie à l'université.

Je vous promets qu'un jour, quand j'en aurais l'opportunité, j'aiderai aussi les autres comme vous m'avez aidé. Merci beaucoup encore aux personnes de la Belgique, je pense toujours à ce que vous avez fait pour moi.

Que Dieu vous bénisse et merci encore."

Le soir nous sommes invités à dîner chez Cyprien, un ancien participant du projet "J'aide un Enfant"

Cyprien, 36 ans

Voici le témoignage de Cyprien :

"J'ai 36 ans, je suis marié à Claudine depuis le 1er janvier 2013 et nous avons des jumeaux de 8 ans. Mes parents sont des agriculteurs. Je suis issu d'une famille de 9 enfants où je suis le 3^e.

Mon histoire avec le projet "J'aide un Enfant" débute en 2005 quand j'entrais à l'EPR, à la paroisse de Kiruhura. De 1996 à 2002 j'ai suivi l'école primaire. De 2003 à 2008, à l'école secondaire où j'ai étudié l'économie, les mathématiques et la physique.

J'ai commencé à bénéficier de l'aide durant l'année scolaire 2007-2008 et cela grâce aux chrétiens, aux membres de la chorale et aux intercesseurs qui m'ont proposé à la paroisse pour faire partie du projet. J'étais intelligent et cette année-là, j'allais abandonner les études faute de moyens. J'ai donc bénéficié de cette aide de justesse.

Elle m'a permis de terminer mes études secondaires et de passer les examens nationaux avec brio, ce qui m'a permis d'obtenir une bourse du gouvernement en imagerie médicale. J'ai suivi ce programme au Kigali Health Institute l'Advanced Diploma Program et j'ai obtenu mon diplôme en "Medical Imagery Sciences".

En 2013, ayant terminé mes études, j'ai commencé à travailler à l'hôpital militaire du Rwanda, le Rwanda Military Hospital, au Centre Rwandais du Cancer (Rwanda Cancer Centre) plus précisément au poste de radiothérapie comme radiothérapeute (radiation therapist).

Après le tronc commun en 2005, je suis allé à l'église presbytérienne à la campagne, dans la Province de l'est, dans la paroisse de Kirihura. Maintenant je suis membre de la paroisse de Kiyovu.

Mon rêve ? J'ai à cœur d'initier une association des bénéficiaires du projet "J'aide un Enfant" afin d'aider d'autres enfants. J'avais ce projet avant la Covid-19, mais vu la situation, le projet ne s'est pas encore réalisé. Maintenant je pense raviver cette association, collaborer avec le comité, contacter les collègues pour faire vivre l'association.

Moi, personnellement, j'ai à cœur d'aider les autres à travers l'association et plus personnellement.

Comme mot de la fin, puis-je vous dire que j'apprécie ce projet et l'église qui l'a mis en place. Nous allons y participer à travers notre association. Je remercie tous les donateurs."



POUR CONCLURE :

**"J'aide un Enfant" a encore besoin de vous.
Vos dons pourront permettre à des enfants
dans le besoin de s'épanouir dans la vie,
d'envisager des études secondaires et universitaires
et d'ainsi prendre une place importante
dans la vie active du pays
et dans leur église.**

